

cours duquel seront présentés quelques travaux intéressants. Le départ de l'excursion se fera Place de la Station, à 8,35 heures; le Congrès se tiendra à 14,30 heures, à l'École Moyenne d'Horticulture (Waux-Hall). Nos membres sont cordialement invités à ces festivités.

Bibliothèque. — Nous avons reçu 2 brochures de M. J. A. LESTAGE. — (*Remerciements*).

Travaux pour les Bulletin et Annales. — L'impression est décidée d'une note de M. E. JANSSENS et d'une autre de M. LESTAGE.

Communications. — M. FRENNET présente à l'Assemblée deux spécimens du *Cryphalus fagi* F. **Belg. nov. sp.**, capturés à Gembloux, en avril dernier, par M. WARLAND.

— M. F. G. OVERLAET a réussi, au cours de l'année dernière, à découvrir en Belgique un lieu d'habitat du *Lycaena euphemus* HBN. **Belg. nov. sp.** Il ne s'agit pas d'une capture fortuite, car notre Collègue a pu recueillir 4 ♂♂ et 12 ♀♀ de cette espèce.

Désirant étudier en toute tranquillité les mœurs de cet intéressant Rhopalocère, M. OVERLAET croit prudent de s'abstenir provisoirement de toute autre indication. Il a d'ailleurs déjà pris des mesures, pour que la localité en question reste connue pour l'avenir.

— La séance est levée à 17 h. 30 m.

Une espèce boréo-alpine en Belgique :

HYDROPORUS MELANARIUS STURM

(COL. DYTISCIDE)

PAR

ÉMILE JANSSENS

Le plateau des Hautes-Fagnes possède, comme chacun sait, une faune et une flore spéciales, où le regretté Léon FRÉDÉRICQ voyait une survivance de l'époque glaciaire. Quoiqu'il en soit, il est certain que nombre d'insectes et de plantes donnent à cette région un caractère nettement défini. Ces organismes ont reçu le nom de tyrphobiontes et de tyrphophiles, appellations dénotant une prédilection extrême, voire même exclusive, pour un biotope tourbeux, un paysage dont l'association typique est le sphagnetum (où dominent les *Sphagnum*).

Pour les insectes certains exemples sont classiques. On trouve dans l'ouvrage de Léon FRÉDÉRICQ sur la faune et la flore glaciaires du plateau de la Baraque Michel, la liste des espèces que l'on appellerait aujourd'hui tyrphobiontes ou tyrphophiles. Les Dytiscides y sont représentés par *Agabus affinis* PAYK. et *Agabus congener* PAYK., trouvé par DONCKIER au pont de la Hoëgne, à Hockai, en 1870.

Il semble bien qu'on puisse encore considérer *Hydroporus melanarius* STURM comme faisant partie de ces espèces sténotopes propres à nos hautes tourbières, ou du moins témoignant d'une grande prédilection pour ce site de notre pays.

Le 16 avril dernier, j'ai récolté cet insecte à proximité de la Baraque Michel, sur la Veckée, à peu près à la cote 650, dans une petite flaqué à *Sphagnum*. Après détermination, corroborée par notre collègue, M. Antoine BALL, je fis une petite enquête

sur les localités de l'espèce. En voici les résultats les plus instructifs :

ZIMMERMANN (1) : Europe centrale et septentrionale, surtout dans les marécages ombreux où poussent les *Sphagnum*.

GANGLBAUER (2) : Europe septentrionale et centrale, Sibérie septentrionale.

REITTER (3) : Sur les plus hautes montagnes de l'Allemagne, aussi sur l'Alvater (4).

D'après ces données, et surtout celles de REITTER, les relations de l'espèce avec un paysage de Hautes-Fagnes se resserraient de plus en plus. Des renseignements recueillis dans les collections du Musée d'Histoire Naturelle et auprès de collègues obligeants comme MM. Antoine BALL et Félix GUILLEAUME, il appert que l'insecte est restreint à quelques biotopes isolés dans notre pays, notamment Hockai et Averbode. Averbode est naturellement un site qui ne peut être considéré comme "Haute-Fagne", mais il ne faut pas perdre de vue que cette localité est située aux confins de la Campine, c'est-à-dire d'une région dont les associations et même le climat, quoique à un degré moindre, sont à beaucoup d'égards identiques à ce qu'on trouve sur notre haut plateau, et il faut s'attendre à découvrir plus d'une fois sur l'un ce qu'on trouve normalement dans l'autre, et vice-versa.

Dans le remarquable ouvrage de Fr. PEUS, "Die Tierwelt der Moore" (5), se trouvent deux définitions (p. 207) qui intéressent *H. melanarius*. La première traite de l'élément boréal dans la faune européenne.

" (Das boreale Element). Seine typischen Vertreter zeigen ein Verbreitungsbild, das einerseits im Norden ein grösseres durchweg kontinuierliches Areal mit wahrscheinlich mehr oder weniger weiter Ausdehnung über Nordsibirien ohne Bindung an den Hochmoorbiotop umfasst, andererseits in der am meisten südwärts bzw. südwestwärts vorgeschobenen Zone eine Auflösung in diskontinuierliche isolierte Bestände zeigt, die hier auf Hochmoore beschränkt sind." (voir, plus haut, les localités de GANGLBAUER).

(1) *Monographie der paläarktischen Dytiscidae.*

(2) *Die Käfer von Mitteleuropa*, Bd. I.

(3) *Fauna Germanica*, Bd. I.

(4) L'Alvater, dans les Monts Sudètes, renferme des sites de hautes fagnes, semblables à la Baraque Michel. Voir, à ce sujet, de nombreuses références et la bibliographie dans Fr. PEUS (infra).

(5) *Handbuch der Moorkunde*, Bd. 3, Berlin, 1932.

La seconde s'occupe de l'élément boréo-alpin.

" Das boreo-alpine Element zeichnet sich vor dem vorigen dadurch aus, dass dem nordischen Hauptareal ein solches in den Alpen... entspricht. Im Zwischengebiet... herrscht das gleiche Bild wie bei den rein borealen Arten: Auflösung in isolierte, moorgebundene Bestände." (voir les localités de REITTER). Le même auteur (p. 35) s'applique à distinguer entre eux les diverses catégories d'animaux vivant dans les sites semblables à nos Hautes-Fagnes :

" Tyrphophil sind die Arten, die dem Hochmoor deutlich und stark den Vorzug geben, hier ihre optimale Entfaltung zeigen, ohne andere Biotopen ganz zu meiden."

Et enfin (pp. 116 et 117), *Hydroporus melanarius* est classé d'une façon tout à fait conforme à mon attente :

" Des weiteren muss auf Grund des stetigen Moorkommens, der Abundanz wie des geographischen Verbreitungsbildes die Entwicklung im Hochmoor angenommen werden für (u. a.) *Hydroporus melanarius* STURM."

" ... Als tyrphophile mit weiterer Verbreitung im Gebirge und in der Ebene darf man bezeichnen *Hydroporus melanarius*, etc."

Il semble bien, d'après tout cela, que dans notre pays également, *H. melanarius* apparaisse comme un insecte tyrphophile dont nos Hautes-Fagnes représentent l'élément le plus propre, par leurs associations et leurs climat, à favoriser l'existence et le développement, et que sa rareté extrême dans la majeure partie de la Belgique soit la marque d'un caractère boréo-alpin qui le place aux côtés des espèces typiques de notre haut plateau.